

RECRUTEMENT

PREMIÈRES RECRUES

Au début de 2017, les effectifs de l'EIS sont estimés **entre 300 et 400 membres, majoritairement des Somaliens**, ainsi que quelques recrues issues des États voisins. Le groupe aurait alors été composé à **70% d'anciens shebabs, de rangs intermédiaires et d'agents de renseignements, attirés par une rémunération plus attractive** ^{[71],[72]}.



ALERTE DE L'ONU

Au cours de 2018, **l'ONU a alerté sur une possible arrivée massive de combattants somaliens** désireux de rejoindre l'EIS après la perte de terrain du groupe au Levant et en Libye ^[73].



Entre 2019 et 2021, les recrutements se poursuivent^[74], mais le **nombre d'effectif stagne et baisse même au cours de 2022**, en dépit de la place et de l'influence croissante que prend la province somalienne de l'EI dans la gestion des finances de l'ensemble du groupe ^[75].



Après la mort du responsable des finances, Bilal al-Sudani, en janvier 2023, le groupe a **étendu sa stratégie de recrutement en Afrique de l'Est et du Nord**. L'ONU a constaté une **augmentation du nombre de recrues en provenance de ces régions ainsi que du Yémen** ^[76]. Au cours de 2024, l'EIS a centré son recrutement sur les États de la région et le Yémen, tout en entreprenant des **efforts pour intégrer des combattants étrangers au sein des structures hiérarchiques** ^[77].



2017 : 300 À 400 MEMBRES ^[78]

2019 : MULTIPLES DÉSECTIONS ^[79]

2021 : 260 à 300 membres ^[80]

2022 : 200 À 280 MEMBRES ^[81]

FIN 2022 : 200 À 250 MEMBRES ^[82]

2024 : 300 À 400 MEMBRES ^[83]

FIN 2024 : 600 À 700 MEMBRES ^[84]

RÉSEAUX ET FILIÈRES

Le recrutement s'appuie sur un **réseau de sentinelles qui mettent les recrues en contact avec des logisticiens qui organisent et paient les transferts jusqu'à leur arrivée dans le Puntland** ^[85].



La plupart **des recrues transitent par l'Éthiopie avant de rejoindre l'un des camps d'entraînement de combattants étrangers** à Buurta Istiqbaalka, en passant par Jijiga en Éthiopie et par le Somaliland ^[86].

Le leadership de l'EI et les appareils de propagande ont tout mis en œuvre pour booster le profil de la branche somalienne de l'EI tandis que les groupes pro-EI en Somalien ont produit de **nombreux contenus médiatiques pour aider à propager le message du groupe en Somalia, Amharique, Oromo et Swahili afin d'accroître le recrutement et le financement en utilisant la corde ethnolinguistique** ^[87].



L'EIS s'est fortement appuyé sur le **soutien de membres du clan Darod**. Si Mumin semble avoir d'abord privilégié le recrutement au sein de son clan (Darod) et ses sous-clans (Majeerteen/Ali Salebaan), notamment en raison de l'installation du groupe au Puntland, dans la région d'Iskushuban, fief du clan Ali Salebaan, **il s'est ensuite diversifié** ^[88].